

Saint Michel : Panormitis, la douceur de l'archange

Par Céline Hoyeau, envoyée spéciale à Symi (Grèce), le 17/8/2023 à 04h19

L'épée de saint Michel : de main d'homme ou de main d'ange ? Enquête, l'année même du millénaire du Mont-Saint-Michel, sur l'étonnant alignement de sept sanctuaires dédiés à saint Michel dans le monde, d'Irlande à Israël... Cette semaine, le sanctuaire grec de Panormitis, sur l'île de Symi, près de Rhodes, qui abrite une célèbre et mystérieuse icône de saint Michel.



Un dernier col à franchir, et le sanctuaire de Panormitis apparaît

soudain en contrebas, avec son haut clocher baroque. Le paysage est à couper le souffle. Décidément, saint Michel choisit bien ses hauts lieux. Au sud de l'archipel du Dodécanèse, non loin des côtes turques, l'île de Symi abrite l'un des plus importants sanctuaires dédiés à l'archange. Mais contrairement aux six autres, étonnamment alignés géographiquement d'Irlande à Israël, celui-ci n'est pas logé au sommet d'un mont, tendu comme un doigt vers le Ciel.

Niché au creux d'une rade naturelle, à l'entrée étroite, il offre aux navires un abri bien protégé des houles du large. Si la blancheur de la pierre, entre la forêt de pins et les eaux turquoise de la mer, éblouit, ce qui frappe, c'est la douceur qui se dégage de ce site préservé de toute autre construction. Un refuge pour les âmes comme pour les navigateurs pris dans la tempête ?

L'église, une splendeur aux murs couverts de fresques

Aucun des bateaux qui déversent à heure fixe des flots de touristes depuis Rhodes n'a encore accosté. J'en profite pour pénétrer dans la petite église. J'attends beaucoup de ce face-à-face avec l'archange. Comment percer le mystère de l'alignement des hauts lieux michaéliques dans le monde sans chercher à connaître l'intrigante figure de saint Michel ?

On ne prie plus guère les anges de nos jours, et l'idée même d'un « *chef des milices célestes* » conseillant Jeanne d'Arc, apparaissant au pape et aux Romains lors de la grande peste de 590, ou protégeant le simple fidèle des « attaques du démon », relève du mythe pour nos mentalités occidentales alors que son culte fut l'un des plus répandus dans le monde chrétien. Le monde orthodoxe, encore très marqué par la vénération des anges, saura-t-il m'en donner la clé ?

Saint Michel : aux origines du culte de l'archange, le sanctuaire du Monte Gargano

Plongée dans la pénombre, d'une fraîcheur apaisante dans la canicule grecque, l'église est une splendeur. Les murs sont

couverts de fresques qui racontent l'histoire du salut. La chute des anges fait face à la célèbre icône de Panormitis réputée tant pour sa taille - 2,20 m de haut - que pour les miracles qu'elle aurait accomplis.

J'en avais déjà eu un aperçu, le moindre taxi du Dodécanèse en possédant une petite reproduction, mais l'originale est impressionnante. Recouvert d'un revêtement en argent qui ne laisse voir que le visage peint de l'icône, l'archange est représenté un sabre à la main et sous le pied, non pas le dragon de l'Apocalypse, comme souvent, mais le corps d'un défunt dont il tient dans l'autre main l'âme, sous les traits d'un nourrisson. Saint Michel psychopompe, nouvel Hermès chargé de conduire les défunts au paradis ?

Les Grecs, nombreux à implorer saint Michel face à la maladie

Dans une des stalles de l'église, une femme grecque d'une quarantaine d'années prie en silence. Puis elle accroche au pied de l'icône des figurines argentées. Les ex-voto servent traditionnellement à remercier pour une guérison obtenue mais Chris, « *pour quelques heures à Panormitis* », l'ignore et demande par ce geste à saint Michel « *de guérir une maman et son enfant qui risquent de mourir* ». Comme elle, les Grecs sont nombreux à implorer son secours face à la maladie.

En été, le sanctuaire tourne à plein avec un millier de visiteurs par jour et il est fêté en grande pompe par toute l'île le 8 novembre. Ici, l'archange n'est pas le représentant d'une transcendance inspirant la crainte mais un thaumaturge et un protecteur. La tradition locale veut aussi que le fidèle balaie trois fois devant l'icône, en lui demandant de chasser tout mal de sa vie.

Des bouteilles jetées à la mer

10 h 30. Un ferry accoste, des centaines de touristes envahissent l'église. Je m'échappe par la porte du fond, qui conduit à un brûloir. Des jeunes allument quelques cierges. L'un d'entre eux ferme longuement les yeux. Les cheveux clairs bouclés, Sotiris,

19 ans, passe chaque été dans sa famille à Symi. Sa grand-mère l’emmène invariablement avec ses cousins se recueillir dès le premier jour des vacances à Panormitis. « *Je ne suis pas très religieux mais je le fais pour elle. Elle va souvent à l’église et nous envoie de l’énergie. Quand je viens ici, je fais de même pour ceux que j’aime* », confie l’étudiant en sciences politiques.

À côté du brûloir, un musée expose les dons faits au sanctuaire. Des maquettes de navire offertes par des équipages sauvés du naufrage par l’archange. Mais aussi de nombreuses bouteilles en plastique contenant des petits bouts de papier... Sans venir à Symi, des Grecs se contentent de placer leurs intentions de prière dans une bouteille qu’ils jettent à la mer. Lorsqu’elles arrivent au port du monastère - ce qui ne manque pas de se produire, assure-t-on -, elles sont accueillies au son des cloches et l’on célèbre des offices d’intercession qui seraient souvent suivis de guérisons miraculeuses.

Saint Michel : au Mont-Saint-Michel, en quête de délivrance

Mais d’où vient l’icône ? Les bâtiments datent de 1783 ; cependant leurs origines seraient plus anciennes, selon le hiéromoine Antoine. La barbe épaisse, le recteur de Panormitis est rugueux. Ni bonjour, ni au revoir, il répond aux questions entre deux appels téléphoniques. Selon la tradition, une paysanne aurait découvert dans son champ une icône de saint Michel et l’aurait rapportée chez elle. Le lendemain, l’icône avait disparu et elle la retrouvait là où elle l’avait prise la première fois. Et ainsi trois fois. Saint Michel lui serait alors apparu en songe et elle lui aurait érigé une chapelle, embryon de l’actuelle église.

Un sanctuaire « né d’un miracle »

Si cette tradition remonte au XVe siècle, la présence de l’icône dans le champ laisse penser au hiéromoine Antoine qu’il y avait probablement ici un lieu de culte à saint Michel encore plus ancien, peut-être du Ve siècle. Aucune fouille archéologique n’a toutefois été lancée pour le confirmer. Selon d’autres sources, le

sanctuaire aurait été érigé sur un temple d'Apollon, supplantant le dieu guérisseur du panthéon grec. De là viendrait l'alignement de certains hauts lieux michaéliques, eux-mêmes érigés sur les sanctuaires d'Apollon alignés géographiquement en Grèce ?

« C'est saint Michel qui a voulu ce sanctuaire, il est né d'un miracle », tranche le hiéromoine Antoine. Et pourquoi ici ? *« Lui seul le sait. Ce qui est sûr, c'est que tous ceux qui viennent prennent force et reçoivent des grâces »*, élude-t-il.

Costas Seirlis sera mon ange gardien en ces lieux. Le responsable de l'hôtellerie est plus affable. Dans son bureau nimbé moins des lueurs célestes que de la fumée de ses Marlboro, c'est le défilé. Qui rend sa chambre, qui demande un taxi, qui lui glisse à l'oreille le songe dont l'archange l'a gratifié durant la nuit... *« J'avoue ne pas croire à tout ce que j'entends, mais il y a une histoire dont je suis sûr que celui qui me l'a racontée l'a vécue. »*

L'humilité, la force de l'archange

Un couple rentrait de vacances en train au nord d'Athènes quand la femme se sentit mal. À la gare, son mari, s'apercevant qu'elle s'affaiblissait encore, chercha de l'aide quand un homme de haute taille, les cheveux longs, s'empara de ses bagages et les conduisit à un taxi, indiquant au chauffeur le nom d'un hôpital, avant de disparaître au loin. À peine arrivée, la femme était opérée du cœur. Quelque temps plus tard, son mari raconta l'épisode à une amie. Celle-ci lui parla de saint Michel et lui montra une image de l'icône de Panormitis. Intrigué, l'homme décida de se rendre à Symi. *« Devant l'icône, raconte Costas, il s'est mis à pleurer car c'était le visage de l'homme de la gare... »*

Saint Michel : pourquoi le pape François le prie tous les jours

Je retourne devant l'icône. La douceur de ses traits, son regard d'un autre monde, tranchent avec l'aspect guerrier de sa lourde armure d'argent. Il est présenté comme l'ange du combat du Bien contre le Mal, le *« chef des milices célestes »*, mais ici, il n'est que douceur. L'argenture recouvrant l'icône du XVIIIe siècle - qui elle-

même recouvrirait celle trouvée dans le champ - n'est-elle pas emblématique de tout ce que nous plaquons sur lui ? Paradoxe de cet ange militaire dont toute la force tient en fait à son humilité de renvoyer constamment vers Dieu, comme son nom l'indique, Michel, « *Qui est comme - Dieu ?* ». Si la « *ligne sacrée de saint Michel* » reste un mystère pour moi, ce voyage n'aura pas été un coup d'épée dans les eaux de la mer Égée.

D'autres sanctuaires michaéliques célèbres en Grèce

Mantamados, dans le nord-est de l'île de Lesbos. Lors d'une incursion au IXe ou Xe siècle, des pirates détruisirent un monastère byzantin et massacrèrent tous les moines, excepté l'un d'eux. Quand celui-ci sortit de sa cachette, l'archange Michel lui serait apparu, une épée à la main, et lui aurait ordonné de confectionner une icône en bas-relief à son effigie avec la terre imprégnée de sang des moines massacrés. Le monastère fut restauré et constitue un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés de Grèce, en raison des miracles attribués à l'icône, qui est ornée de multiples ex-voto.

Thassos, île située à l'est du Mont Athos. Dans une dépendance féminine du monastère athonite de Philothéou, située sur un rocher abrupt dans le nord-est de l'île, s'accompliraient de nombreux miracles en faveur des pèlerins.

En Grèce, des centaines de villages, d'églises et de monastères sont dédiés à l'archange Michel qu'on dénomme souvent « *taxiarque* ».

Il est par ailleurs le saint patron des gens de la mer dans les îles et ports de la mer Égée, et le protecteur de l'aviation militaire grecque, qui le fête par des célébrations et des défilés.

Céline Hoyeau, envoyée spéciale à Symi (Grèce)

Voir aussi : Reseausaintmichel.eu

